

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## LA QUESTION BELGE ENTRE PARENTHÈSES

**E**t revoilà donc un 21 juillet. On en a connu de nombreux, plombés, hantés par la question de l'identité nationale, de la symbolique du drapeau et de la fragile unité du pays. Parce qu'on venait de vivre plus de 500 jours de crise et qu'on avait cru que la Belgique allait y laisser sa peau. Parce qu'un roi unificateur avait décidé d'abdiquer et que son fils, qui posait question, allait lui succéder. Ou plus récemment, parce qu'on voulait vérifier comment des nationalistes flamands séparatistes, soudain aux commandes du pays, allaient gérer la date symbole. Cette fois, rien. Pas d'enjeu de ce type, nous aurons droit à une fête nationale dont on espère que le

fait le plus marquant sera qu'elle se fasse sous le soleil et qu'elle se déroule sans encombres dans ce quotidien européen miné par les affres du monde, des fanatiques et autres déséquilibrés. Est-ce à dire que la question de l'unité belge, de la pérennité du pays et de l'identité ne sont plus des enjeux ? Non, en tout cas pas en ce qui concerne les deux premiers éléments qui ne sont pour l'instant que mis entre parenthèses, ressortant par moments de la boîte politique au gré d'une déclaration régionaliste wallonne - c'est la nouveauté - ou d'un crachat nationaliste flamand sur la frontière linguistique. Avec un gouvernement fédéral qui ne fait pas du communautaire son axe d'attaque, avec un agenda économique longtemps dominant et un axe terroriste qui a soudain tout préempté, la question de l'avenir belge et de la pertinence d'une fête nationale ne viendront agiter de nouveau le monde politique, et donc les foules par contagion atavique, qu'à l'approche des prochaines élections.

**La question de l'efficacité belge se pose et mérite qu'on s'y attaque**

Quant à la question de l'identité belge, elle est rendue secondaire ces derniers temps par ceux qui pensent, à juste titre, que c'est surtout la question de l'efficacité belge qui se pose et mérite qu'on s'y attaque. Une demande de travail de fond, coordonné, sur la mobilité, le nucléaire, la sécurité et l'intégration s'est soudain imposée. On verra dans les prochaines semaines si elle s'enlise dans les querelles entre les « re-fédéralisateurs » et les « confédéralisateurs », ou simplement dans la peur de bouger des montagnes.

Un 21 juillet pris en flagrant délit de dilution de belgitude ? Qui va oser jeter la première pierre, alors que même les membres clés de la famille royale (Albert, Paola, Astrid), dont le service de la Belgique est la seule légitimité, estiment superflu de se déplacer pour assister au défilé militaire sur la place des Palais ?